

Trop souvent, hélas ! par cette action continue, on réussit à imposer cette idée de l'infériorité supposée de l'école catholique à l'attention populaire. C'est le point de départ de la persécution maçonnique contre l'enseignement religieux. Et c'est là que les catholiques doivent arrêter la campagne d'opinion maçonnique, s'ils veulent faire échouer sûrement l'œuvre de démolition entreprise partout par la secte.

A ce sujet, nous nous permettons de signaler à nos lecteurs la lutte énergique et efficace que les catholiques d'Angleterre viennent de faire contre le Bill d'Éducation de M. Fisher, le ministre de l'instruction publique anglais. Nous ne voulons pas dire, ici, que M. Fisher est franc-maçon ni qu'il veut faire l'œuvre de la franc-maçonnerie, nous n'en savons rien ; mais il est certain que son projet de loi favorisait singulièrement les idées de la franc-maçonnerie en matière d'éducation, puisqu'il rendait l'État omnipotent en faisant de l'enfant la chose de l'État. Devant cette main-mise de l'État sur l'âme de leurs enfants, les catholiques anglais ont fait entendre de vigoureuses protestations. Dans un discours énergique, Mgr l'Archevêque de Liverpool avait donné le mot d'ordre à la Société des Jeunes catholiques de son diocèse, en dénonçant la violation du droit fondamental du père de famille commise par le projet de loi Fisher. La protestation archiépiscopale eut un écho retentissant dans tout le monde catholique anglais. D'autres prélats, des associations, des revues et des journaux rivalisèrent d'ardeur dans la dénonciation du dangereux bill. Et le résultat de cette campagne énergique et clairvoyante fut le retrait par le gouvernement anglais du projet Fisher.

N'allons pas nous laisser endormir, chez nous, par ceux qui nous disent que l'enseignement catholique n'a rien à redouter, dans notre province, de la grande poussée maçonnique qui est en train de s'organiser, un peu partout, contre l'école catholique. La franc-maçonnerie est à ramasser tout ce qu'elle peut trouver d'hommes en mal d'agitation et de popularité pour les lancer à l'assaut de l'enseignement religieux. En a-t-elle déjà trouvé chez nous ? Il suffit que la chose soit possible pour que nous ayons sans cesse l'œil ouvert sur les promoteurs de l'enseignement d'État, quelles que puissent être leurs protestations de bonne foi et